

Jeanne Léonie Marie Ange PEYSSON, épouse DONATO (1890- ?)

Dossier GR 16P 473498 au Service Historique de la Défense

Médaille de la Résistance (décret du 3 août 1946)

Jeanne PEYSSON, née le 3 juillet 1890 à Saint-Marc-Jaumegarde (13), entre dès octobre 1940 dans la Résistance aux côtés de son mari le Docteur Jean DONATO au sein du réseau « Ceux De La Libération » qui fusionne en 1943 avec Turma-Vengeance.

Assistante sociale au dispensaire de la Seine, elle mène une importante activité de propagande, participe au sabotage du STO, aide à la fabrication de faux papiers, ainsi qu'à l'organisation du service d'évasion pour les personnes recherchées par la gestapo et les pilotes alliés, en hébergeant même à son domicile situé 9 rue Monge à Paris. Elle participe également à l'organisation des groupes armés et à la transmission de renseignements.

Pendant les combats de la Libération de Paris, elle participe auprès des commandants CLAVIER et SARRAN à l'organisation du service sanitaire de Paris, et intervient comme infirmière principale des postes de secours de Vengeance.

Source

- Page 2 : Proposition d'obtention de la Médaille de Résistance

TEXTE DE LA PROPOSITION DE MEDAILLE DE
LA RESISTANCE.

Jeanne.

Entré dans la résistance dès Octobre 1940 aux cotés de son mari, assistante sociale du dispensaire de la seine a e une grosse activité de propagande, aide au sabotage du contrôle médical assujettis au service du travail obligatoire.

Aide à la fabrication de fausses cartes d'identité et de travail, à l'organisation du service d'évasion pour les éléments recherchés par la gestapo et pour les aviateurs alliés tombés sur notre sol.

En 1942, avec un dévouement inlassable, elle participe à l'organisation des groupes armés et se consacre plus que jamais à l'hébergement des éléments recherchés par la gestapo en hébergeant même à son domicile personnel malgré les risques.

Elle fait transmettre également des renseignements souvent importants, son activité ne se démentira jamais.

Lors des combats de la libération, elle se met à la disposition du commandant CLAVIER et du commandant SARRAN, elle monte le service sanitaire de Paris, infirmière principale des postes de secours de sections de VENGENNCE en liaison avec les autres groupes, Gardiens de la paix, Libération, Résistance etc....., elle fait pendant les journées insurrectionnelles un exemple pour tous, par son courage et son sang-froid.

Bel exemple de femme Française, qui de 40 à la Libération, n'a cessé de lutter contre l'occupant. Mérite incontestablement de recevoir la Médaille de la Résistance.